AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 15 (26)ItemJean-Baptiste André Godin à Édouard de Boyve, 29 avril 1887

# Jean-Baptiste André Godin à Édouard de Boyve, 29 avril 1887

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Informations sur le document source

CoteFG 15 (26)
Collation3 p. (417r, 418r, 419r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers. Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard de Boyve, 29 avril 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 29/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52332

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

# Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction29 avril 1887
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
DestinataireBoyve, Édouard de (1840-1923)
Lieu de destinationNîmes (Gard)

# **Description**

RésuméGodin assure à de Boyve qu'il ne pensait pas à lui mais au bureau de Paris de la Fédération des sociétés coopératives dans la critique de sa précédente lettre. Il lui explique qu'il n'a rien pu obtenir de Fougerousse, mais qu'il a été aussi surpris que sa proposition au congrès des sociétés coopératives ne soit pas présentée. Il lui confie que son projet d'alliance internationale est mal interprété par ses amis anglais et qu'il est gêné que son nom y soit associé. SupportLa signature de la lettre n'est pas copiée.

#### Mots-clés

#### Coopération

Personnes citées Fougerousse, Auguste (1838-1917)

Événements cités<u>Congrès national des sociétés coopératives de consommation</u> (19-22 septembre 1886, Lyon)

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

- Guise Familistère 29 arriel 47

Cher Mourieur De Boy ve,

J'espèce que vous n'avet, pui croire qu'en désant que la fédération était disposée à recevoir notre argant et à ne rien nous accorder, g'avais le moins du monde la pensée de vous mettre en cause. To s'agissait du bureau de Paris. Je m'ai pur obtenir de lui aucun des renseignements qui prouvaieni nous ette utiles. He nous était nécessaire comme société coopérative, d'office à toutes les autres societés cooperatives frangaires un excellent four de vou langerie que nous fabriquems. Le mai farrais que obtenir de M. Fougelouse le moyen de la faire. Quant ans adresses de fournisseur. qui nous out été pour nies par lui elles nous out valu des schanktions

de produits plus cher que ceux que nous achetions habituellement et de qualité intélieuse

qualité infélieure.

The me semblait donc inntile de continner un concours qui ne me paraît
porter aucun fruit et dont nous ne
pouvous retirer aucun avantage.

Je dois, maintenant, vous avouer que
p'ai été surpris que vous ayet refusé de
présenter au lougrès la demande que je vous
avais adressée. Cela ne vous engageait en
rien et n'engageait que moi. Car, vous

dépot de ma proposition. Vous me dites neaumoins que vous regrettez que je ne me fasse pas représenter, vous voyez cependant par cela même que il ne dépend pas de moi. Vous ajoutez que vous désireriez vous appuyer-sur mon nom pour un projet d'alliance internationale. J'ai le regret de

gleterre. Its ne sont par suffiramment au courant des influences qui s'agitent à Paris. Je puis donc regretter, dans une certaine mesure, que mon nour serve à les entretenie dans cette esseur. Je n'ai rien voulu faire pour les en tires; car, c'ent été me faire l'instrument de la dissolution de la Fadé ration en cours. Mais, je vous avoue que p'ai été bien près de le faire et que c'est par considération pour vous seul que se me suit abstern. Done, your le voyet, je ne puis pas seine à grande chose dans l'aurre que vous pour suiver. Ne me retournez pas, pour ceta, l'argent qui vous a été enroyé. Je serai quitte à ne plus renouveler ma souscription, si les choses ne changent pas. Vivilley agreer, cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sontiments